

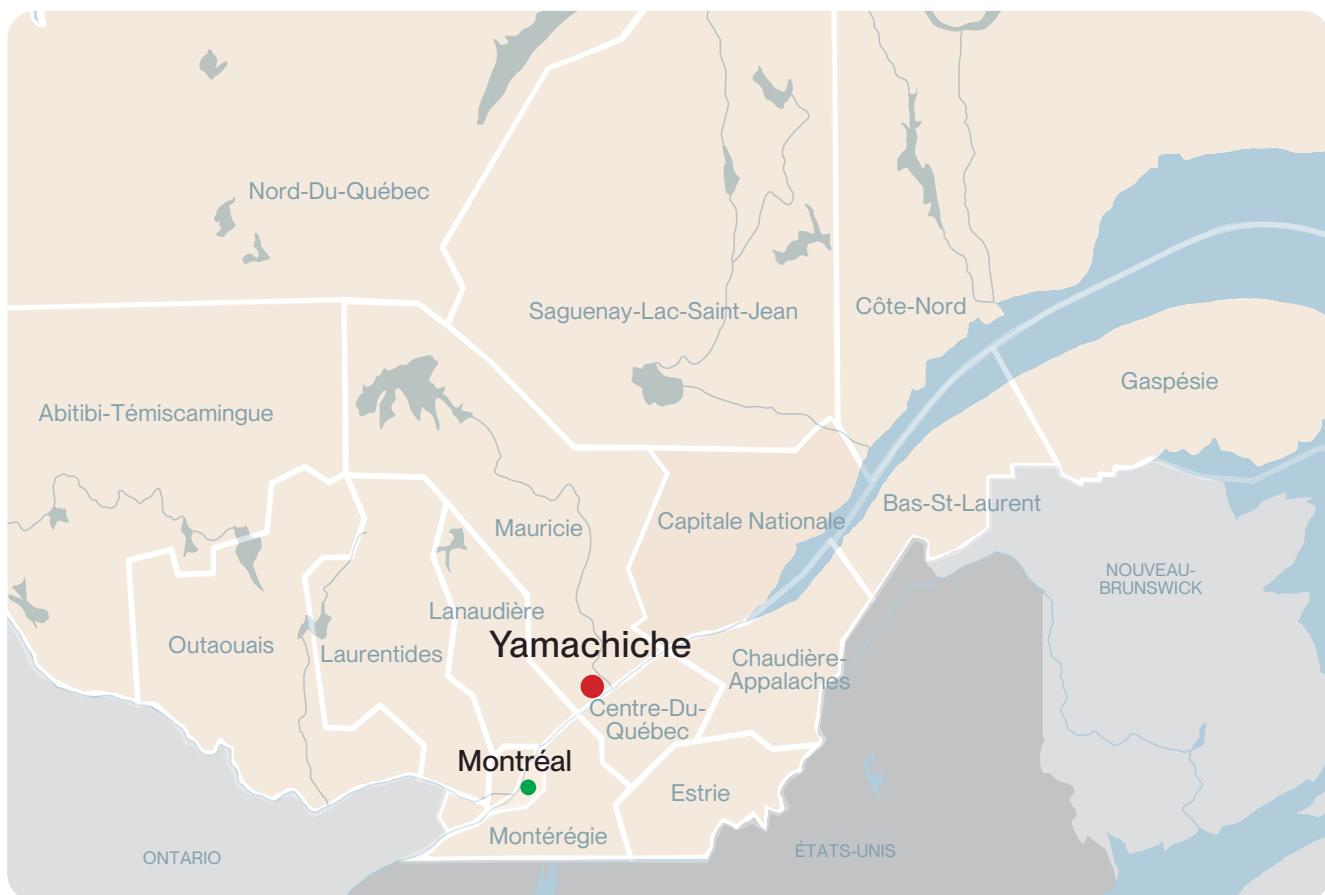
nos
GÉANTS**ANTOINE GÉRIN-LAJOIE**
1824-1882

Situer dans le temps et dans l'espace

Antoine Gérin-Lajoie est né le 4 août 1824 à Yamachiche, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Trois-Rivières. Futur journaliste, auteur, avocat et bibliothécaire, il se révèle dès son jeune âge un élève doué. Constatant ses capacités intellectuelles, ses instituteurs lui permettent d'intégrer le cours classique du Séminaire de Nicolet en 1837. Il décède le 4 août 1882 et est inhumé trois jours plus tard au cimetière Notre-Dame à Ottawa.

Question 1

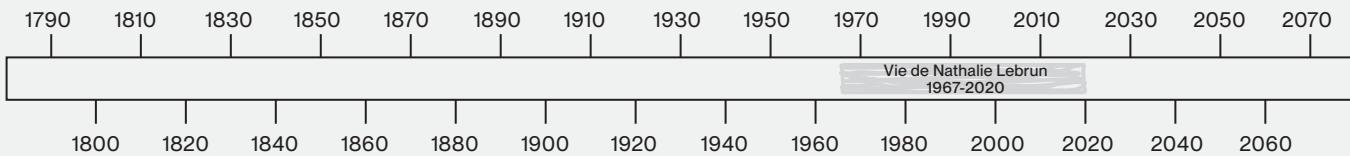
Sur la carte suivante, encercle la ville de Yamachiche.



Question 2

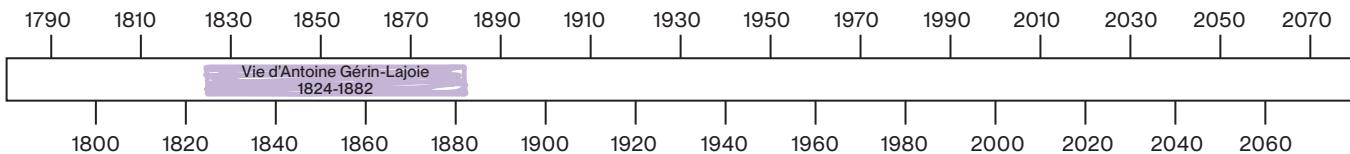
Sur la bande du temps suivante, trace la durée de la vie d'Antoine Gérin-Lajoie.
Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.

Exemple : Vie de Nathalie Lebrun : 1967-2020



→ Réponse

Vie d'Antoine Gérin-Lajoie : 1824-1882



Question 3

En recourant à la section du cahier d'apprentissage *Périodes* correspondant à l'époque d'Antoine Gérin-Lajoie, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements qui sont contemporains de sa vie (événement, année).

→ Réponse

Tous les événements contemporains de la vie d'Antoine Gérin-Lajoie sont recevables.

Établir des faits

Question 4

Dans une biographie exagérément élogieuse, l'abbé Casgrain a affirmé que Gérin-Lajoie avait écrit les paroles de la chanson *Un Canadien errant*¹ alors qu'il entendait gronder le canon de Saint-Denis et de Saint-Eustache, que les cris lointains de la rébellion de 1837 parvenaient jusqu'à son oreille et que les victimes de l'échafaud pendaient à la corde fatale.

Des historiens ont quelque peu rectifié les faits. Pour chacune des caractéristiques de la chanson, indique le document qui s'y rapporte.

Document 1

Le fils de Gérin-Lajoie cite directement son père : « J'ai composé cette chanson en 1842, lorsque je faisais ma rhétorique à Nicolet. »

Document 2

« Je l'ai faite un soir dans mon lit, à la demande de mon ami Cyprien Pinard, qui voulait avoir une chanson sur cet air. »

Document 3

« Je ne sais par quel hasard elle est devenue populaire, et je l'ai entendue chanter plusieurs fois à Montréal et à Trois-Rivières. Elle a été publiée en 1844 dans le *Charivari canadien*, sous mes initiales. »

Document 4

Selon le sociologue Jean-Charles Falardeau, la chanson se répand dans le Bas-Canada et demeurera l'une des complaintes les plus solidement inscrites dans le répertoire spontané du Québec².

Document 5

Louvigny de Montigny, son biographe, affirme que « (...) l'auteur s'est manifestement inspiré de la déportation des patriotes condamnés à l'exil, embarqués à Montréal, qu'il lui souvenait d'avoir vu passer devant Nicolet, trois années auparavant³. »

→ Réponse

Caractéristique de la chanson	Document
Elle est connue partout au Bas-Canada	4
Source d'inspiration de l'auteur	5
Elle est devenue populaire	3
Endroit où elle a été composée	1
Pour quelle raison / motivation de l'auteur	2

¹ *Un Canadien errant* est une chanson écrite en 1842 par Antoine Gérin-Lajoie, après la rébellion du Bas-Canada de 1837-1838, pendant laquelle certains des rebelles ont été condamnés à mort et d'autres ont été exilés aux États-Unis et en Australie.

² *Dictionnaire biographique canadien*.

³ Louvigny de Montigny, *Antoine Gérin-Lajoie*, Toronto, Ryerson Press, 1925, p. 69.

Établir des liens de causalité

Question 5

L’Institut canadien de Montréal⁴ est fondé par 200 jeunes Canadiens français désireux de se doter d’un lieu de discussion, de savoir et d’accès à la connaissance. À l’aide des documents suivants, explique comment l’Institut canadien est devenu très actif dans la société canadienne de l’époque de Gérin-Lajoie.

Réponds à la question en précisant et en reliant les éléments suivants :

- L’état des bibliothèques au Bas-Canada⁵ ;
- La nécessité d’établir une bibliothèque publique française à Montréal;
- L’instruction élémentaire au Bas-Canada.

Document 1

En mai 1847, Gérin-Lajoie prononce un plaidoyer⁶ pour le développement des bibliothèques publiques au Bas-Canada, « dans l’intérêt de notre langue et de l’éducation ». La bibliothèque de l’Institut canadien ne compte alors que 500 livres, ce qui pour lui est une barrière.

Document 2

Gérin-Lajoie dit que l’établissement d’une bibliothèque publique française à Montréal est d’une nécessité absolue; que sans cela notre population doit se résigner à végéter dans l’ignorance; et enfin que sans cela nous perdrions ce que nous avons de plus cher au monde : notre langue.

Document 3

Gérin-Lajoie est présent lors de la visite à l’Institut d’Augustin-Norbert Morin, alors député de Bellechasse, qui y prononce un discours en faveur de l’instruction élémentaire au Bas-Canada.

Document 4

L’Institut participe au défilé de la Saint-Jean-Baptiste de 1846. Gérin-Lajoie organise à cette occasion une soirée dans laquelle, pour la première fois, l’occasion est donnée aux femmes de célébrer publiquement la fête du patron du pays.

⁴ L’Institut est à la fois une bibliothèque et un lieu de débat et de conférence pour les sociétés littéraires et scientifiques de Montréal. Sa devise est *Justice pour nous, justice pour tous; raison et liberté pour nous, raison et liberté pour tous.* (Wikipédia) En l’accusant de propager des idées radicales, Mgr Bourget, évêque de Montréal, parviendra finalement à lui briser les ailes. L’Institut périclite pendant de nombreuses années et disparaît en 1900. (Mathieu Trépanier)

⁵ Le Bas-Canada est une colonie britannique de l’Amérique du Nord créée par l’Acte constitutionnel de 1791 et dissoute par l’Acte d’union de 1841. Il est le résultat de la division de la province de Québec en deux colonies : le Haut-Canada et le Bas-Canada, qui fusionneront finalement pour former le Canada-Uni en 1867. (Wikipédia)

⁶ Défense d’une cause, d’une idée. (*Multidictionnaire de la langue française*)

Établir des liens de causalité

→ Réponse

- L'état des bibliothèques au Bas-Canada : leur absence menaçait notre langue et l'éducation.

- La nécessité d'établir une bibliothèque publique française à Montréal : l'établissement d'une bibliothèque publique

française à Montréal était donc d'une nécessité absolue, sans quoi notre population devrait se résigner à végéter dans l'ignorance jusqu'à la perte de sa langue.

- L'instruction élémentaire au Bas-Canada : la visite à l'Institut d'Augustin-Norbert Morin, alors député de Bellechasse, a

certainement eu un retentissement par l'objet de sa conférence (l'instruction élémentaire), qui rejoignait le discours de Gérin-Lajoie quant à l'état des bibliothèques au Bas-Canada et à la nécessité d'une bibliothèque publique française à Montréal.

Mettre en relation des faits

Question 6

Les documents suivants présentent un aspect de la personnalité de Gérin-Lajoie.

Inscrivez le numéro du document correspondant à l'aspect évoqué.

Document 1

Dans *Le Canadien* de Québec du 14 août 1843 est publiée la liste des prix de fin d'année et les résultats des examens des collèges. « Parmi plusieurs discours prononcés, celui du jeune M. Lajoie avait mérité les plus grands applaudissements. »

Document 2

Un discours portant sur l'histoire du Canada révèle chez Gérin-Lajoie une mentalité patriotique et une vision de l'histoire glorifiant la Nouvelle-France et les exploits des ancêtres.

Document 3

Antoine Gérin-Lajoie se fait d'abord connaître pour son talent d'écriture.

→ Réponse

Aspect de la personnalité de Gérin-Lajoie	Document
Antoine Gérin-Lajoie était doué pour les discours.	1
Antoine Gérin-Lajoie était doué pour l'écriture.	3
Gérin-Lajoie montrait un grand respect pour la patrie.	2

Déterminer des changements et des continuités

Question 7

Antoine Gérin-Lajoie est passionné par les lettres et l'écrit, auxquels il consacre une large part de sa vie professionnelle. Soucieux de l'avancement de sa patrie, il s'intéresse à la politique, travaille comme journaliste et devient rédacteur au journal *La Minerve*, où il couvre les débats politiques alors que Montréal est devenue la capitale du Canada.

Chacun des documents suivants cache un changement ou une continuité dans la vie professionnelle de Gérin-Lajoie. Précise s'il s'agit d'un changement ou d'une continuité et explique pourquoi.

Document 1

Vers le milieu de 1847, Gérin-Lajoie se désintéresse du journalisme et se concentre sur ses études de droit. Cette renonciation, étonnante puisqu'il avait alors le vent en poupe⁷, lui est peut-être inspirée par son ami de longue date Raphaël Bellemare, qui décide de délaisser la soutane afin d'étudier le droit à Montréal.

Document 2

Au cours de la décennie 1840, il fait partie du groupe des fondateurs et des premiers administrateurs de l'Institut canadien de Montréal, institution d'éducation et de savoir. Plus tard, Gérin-Lajoie devient bibliothécaire du parlement du Canada, où il est chargé des sections française et américaine.

Document 3

En plus de son passage en journalisme et de son travail de bibliothécaire, il écrit des pièces de théâtre, des livres d'histoire, des traités politiques et des romans, notamment les deux volumes de *Jean Rivard* qui feront sa renommée.

⁷ « Avoir le vent en poupe » est une expression datant du XIV^e siècle. Elle utilise le « vent en poupe », qui souffle à l'arrière du voilier, le poussant vers l'avant. L'image est ici reprise pour signifier qu'une personne est favorisée par les circonstances et qu'elle a de grandes chances d'avoir du succès. L'Internaute, page visitée le 22 novembre 2024.

Déterminer des changements et des continuités

→ Réponse

Document 1: Gérin-Lajoie se désintéresse du journalisme et se concentre sur ses études de droit : changement.

Document 2: Gérin-Lajoie devient bibliothécaire du parlement du Canada, où il est chargé des sections française

et américaine : continuité entre l'administration et la fondation de l'Institut canadien (qui est entre autres une bibliothèque) et son travail de bibliothécaire au parlement.

Document 3: En plus de ces métiers de la plume, Gérin-Lajoie est aussi auteur. On lui doit des pièces de théâtre, des

livres d'histoire, des traités politiques et des romans : continuité.

LL, février 2025